

PORTRAIT PLR

ANNE DEFFERRARD

Travailleuse de l'ombre, Anne Defferrard fait partie de ces personnes qui ont activement œuvré au renouveau du PLR fribourgeois. Retour sur le parcours et les idées d'une femme aussi motivée que motivante.

Profil



JE PENSAIS ÊTRE DE GAUCHE, JUSQU'À CE QUE JE FINISSE MES ÉTUDES ET QUE JE ME CONFRONTE AU MONDE DU TRAVAIL.

Comme point commun de vos différents engagements politiques, on retrouve toujours un certain amour des chiffres. Votre formation de comptable a-t-elle joué un rôle dans votre intérêt pour la politique ?

Non, ce ne sont pas les chiffres qui ont déclenché mon intérêt pour la politique. Je dirais que l'intérêt existe depuis que je suis enfant, nous parlions souvent à table de sujet de société. Je viens d'une famille où mes parents étaient engagés en politique, mais sans avoir de poste à mission. Nous avons toujours débattu de politique dans le

semble noble du terme et non de manière partisane. Mes parents étaient plutôt de gauche, ils le sont toujours d'ailleurs, bien que ma maman m'ait avoué avoir voté pour Didier Castella !

Vous avez donc grandi dans une famille de gauche. Or, on sait que, en général, les enfants ont tendance à suivre l'idéologie de leurs parents. Comment se fait-il qu'aujourd'hui vous soyez de droite ?

J'imaginai être de gauche, jusqu'à ce que je finisse mes études. En effet, après avoir passé mon bac et avoir été confrontée au monde du travail, j'ai su que j'étais de droite.

Il y a-t-il eu des « conflits » avec vos parents à la suite de ce choix ?

Non, mes parents ont pu se rendre compte, notamment grâce à mon beau-frère qui était très engagé en politique comme conseiller communal à Marly, que les Libéraux-radicaux n'étaient pas le diable et qu'ils possédaient également une fibre sociale.

Et parmi les différents partis de droite, pourquoi avez-vous décidé de rejoindre le PLR ?

Je dirais que cela s'est passé un peu par hasard. J'ai rencontré beaucoup de personnes par l'entremise de mon beau-frère qui était engagé au sein du PLR de Marly, et j'ai beaucoup aimé leur philosophie. Je suis rentrée au sein du PLR de cette commune en tant que caissière et, par la suite, je me suis inscrite sur différentes listes.

Vous êtes trésorière du PLRF depuis plusieurs années. Comment s'est passée cette nomination ?

J'étais réviseuse des comptes depuis plusieurs années et, lorsque le poste s'est libéré, on m'a demandé si cela m'intéresserait. Je ne me suis pas posé de question et, comme j'avais du temps libre, j'ai accepté ! J'y allais pour rendre service, mais sans prétention. À vrai dire, je n'avais pas mesuré l'implication de ce poste au niveau du Comité directeur. Au début, je ne me suis pas senti légitime, car il y avait autour de la table des gens d'expérience, des membres du Grand Conseil ou des préfets, et je ne me voyais pas donner mon petit avis. Je suis donc d'abord restée un peu dans mon coin. Mais, petit à petit, j'ai trouvé ma place. Cela dit, je continue de m'exprimer plus facilement au bureau qu'au Comité directeur.

Lorsque vous avez été nommée trésorière, il y a sept ans, la situation du PLRF n'était en aucun cas celle d'aujourd'hui. Quel a été le plus grand défi ?

Le principal enjeu pour moi était de remonter la caisse, car on était à zéro. Mais j'en attribue le mérite à Didier Castella, car il s'est débrouillé pour aller voir les gens, pour discuter et trouver des fonds. Nous avons la même philosophie avec Didier et nous avons serré la vis au maximum pour contenir les frais et parvenir à notre situation d'aujourd'hui. Je pense que nous avons également profité d'auspices favorables. Entre temps, le PLR a prospéré de manière générale, et de plus en plus de gens se sont intéressés et ont commencé à nous soutenir.

Vous êtes également vice-présidente du PLR de Marly, quelles sont les différences entre un comité cantonal et un comité communal ?

Au niveau cantonal, la mission est de donner un cadre, de lancer des idées et de trouver des personnes compétentes pour tirer les projets en avant.

Au comité du PLR Marly, les soucis sont beaucoup plus terre à terre. Notre mission principale est avant tout de trouver des membres. Nous sommes une commune suburbaine, où les gens votent principalement à gauche et le défi est de susciter l'intérêt, notamment auprès des jeunes. Nous avons une base électorale qui est assez



Profil

solide, mais les gens n'osent pas s'afficher PLR. Un commerçant qui vote à gauche n'aura pas peur de le dire, alors que s'il vote PLR, il aura peur qu'on lui en veuille!

Peu d'engouement de la part de la jeunesse, difficulté de s'afficher comme PLR, et en plus de ça, plusieurs affaires qui éclatent et viennent égratigner l'image de la politique

et celle du PLR par la même occasion. Cela peut-il laisser des traces sur nos membres actuels et futurs?

Je ne pense pas que cela affectera nos membres parce qu'ils font bien la part de chose. À titre personnel, cela m'agace. Je suis extrêmement déçu de Pierre Maudet, car il n'a pas fait tout juste et il y a un gros défaut de communication. Mais que pouvons-nous faire à part rester droits et ne pas raconter de salade?

Vous faites partie de la Constituante au Grand Fribourg, quels sont les enjeux de cette fusion?

Les esprits chagrins diront que c'est le taux d'impôt! Nous effectuons actuellement des inventaires pour créer des économies sur le long terme, mais l'objectif de la fusion est le vivre ensemble. Pour créer une force et des synergies, nous ne pouvons plus faire notre petite cuisine chacun de notre côté. La fusion vise également à améliorer l'organisation que ce soit au niveau des transports, des écoles, etc.

Souvent lors de ces fusions, les petites communes ont peur d'être effacées. Que faut-il faire pour les rassurer?

C'est très émotionnel comme question. Dans le cas de Marly, par rapport à Fribourg, nous sommes une petite commune. À titre personnel, j'ai grandi et j'ai fait mes écoles à Fribourg, donc cela ne me pose pas de problème. Il faut dire que beaucoup de Fribourgeois ont également

**L'OBJECTIF DE LA
FUSION EST LE VIVRE
ENSEMBLE. POUR CRÉER
UNE FORCE ET DES
SYNERGIES, NOUS NE
POUVONS PLUS FAIRE
NOTRE PETITE CUISINE
CHACUN DE NOTRE
CÔTÉ.**

déménagé pour s'installer dans les communes avoisinantes. Je ne pense pas que le sentiment d'attachement à sa commune soit aussi fort pour un habitant de Granges-Paccot que pour un habitant d'Auboranges.

Si vous pouviez avoir les pleins pouvoirs et décider de trois actions pour le canton avec un budget illimité, que feriez-vous?

C'est difficile! Je trouve que l'on vit bien dans notre canton et qu'on a une belle qualité de vie. Mais quand je vois le nombre de gens qui ont de la peine à payer leur caisse maladie, je me dis qu'il y a quelque chose à faire! Je sais qu'en tant que PLR on n'aime pas trop demander, mais, si on avait un budget illimité, je pense que revoir le financement des caisses maladie ferait que nous serions tous gagnants, riches comme pauvres.

Ensuite, je pense qu'on est en manque d'industrie. Il faut également trouver du travail pour les personnes qui n'ont pas la possibilité de se former et pas uniquement trouver des solutions pour les têtes pensantes. J'inviterai une ou deux grandes entreprises internationales tous frais payés, afin qu'elles puissent offrir du travail à la population.

Et si plus personne n'a de problème avec sa caisse maladie et que tout le monde a du travail, on serait déjà pas mal, donc je resterai à deux!

**PROPOS RECUEILLIS PAR
KILIAN DEILLON**
Membre du Comité



PORTRAIT EXPRESS



ANNE DEFFERRARD

TRÉSORIÈRE DU PLRF

Née en 1955, Anne Defferard est comptable diplômée avec Maîtrise fédérale. Après avoir été élue au sein du Conseil général de Marly, cette Sarinoise, grande amatrice de basket-ball — et de Fribourg Olympic tout particulièrement — est désormais membre de la Constituante du Grand Fribourg, mandat qu'elle assume en plus de ses rôles de trésorière du PLRF et de vice-présidente du PLR Marly.

SI VOUS DEVIEZ EXERCER UN AUTRE MÉTIER.

À 20 ans, j'avais fait un test, et la conclusion était que j'aimais les belles choses et le contact avec les gens et que, par conséquent, j'aurais dû faire esthéticienne.

UN SOUVENIR D'ENFANCE QUI VOUS REVIENT SPONTANÉMENT.

La mort de mon grand-papa qui m'avait beaucoup affectée. Il me consacrait beaucoup de temps et sa perte m'avait marquée. Ah, et je me souviens aussi du temps où j'allais à l'école enfantine. Je m'asseyais à l'avant du vélo de facteur de mon père, là où il avait la plaque, et on jouait à cache-cache avec les gendarmes pour ne pas nous faire prendre !

CE QUE VOUS DITES DE FACEBOOK, INSTAGRAM ET TOUT ÇA.

Rien ! Et je n'en pense pas moins.

LA PERSONNE QUE VOUS DEVENEZ SUR UN DANCEFLOOR.

Oh moi, je m'éclate, j'ai toujours adoré danser.

LA PERSONNE AVEC LAQUELLE VOUS PASSERIEZ LA JOURNÉE DANS LA NACELLE D'UNE MONTGOLFIÈRE.

Une très bonne amie.

UN PAYS OÙ VOUS POURRIEZ PASSER VOTRE RETRAITE.

La Suisse, définitivement.

VÉLO, MOTO, VOITURE OU TRAIN.

Voiture et train.

UN MÉDIA QUE VOUS FRÉQUENTEZ AVEC PLAISIR.

La Liberté.

VOUS PASSEZ LA SOIRÉE AVEC L'INDIVIDU LE PLUS RICHE DE LA TERRE, CE QUE LUI DIRIEZ.

Je crois que je n'aurais même pas envie de passer une soirée avec lui ! Qu'est-ce qu'il doit être ennuyeux !

UN ALCOOL AVEC QUI PASSER UNE BONNE SOIRÉE.

Le whiskey.